

André Besson

Secrets de la forêt



ÉDITIONS
CABEDITA
2012

L'illustration de cet ouvrage est entièrement représentée par les documents photographiques qui ont été pris lors du tournage de la Multivision panoramique «Secrets de la forêt de Chaux». Cette œuvre audiovisuelle d'une durée d'une heure trente dont André Besson a écrit le scénario et les commentaires est une production de l'APUS sous la direction de Michel Grzelczyk. Chantal Mairet en a assuré la réalisation. Trois cameramen et cinq photographes sous la houlette de Henri Bertrand sont à l'origine des différentes séquences de ce film auquel ont participé trente comédiennes, comédiens et près de cinq cents figurants. Le montage a été assuré par Roland Bailly, les costumes par Marie-France Voutquenne et Nadine Fondard, la régie par Gaston Bulle.

Couverture : Composition Henri Bertrand

© Photos couverture et intérieures APUS
© Photo du cloître, p. 30, haut Eric Caboussat

© 2012. Editions Cabédita, CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-642-2

La forêt à l'ère de la Préhistoire

On suppose que dans les temps primitifs cette région du bas Jura, qui bénéficiait d'un climat tropical, fut, comme en d'autres lieux du département où on a récemment retrouvé leurs traces, peuplée de dinosaures¹. Ces animaux monstrueux disparurent de la surface de la terre dans des circonstances qu'on n'a pas encore de nos jours élucidées. Les terribles bouleversements de l'ère tertiaire, le soulèvement des Alpes eurent aussi d'importantes répercussions géologiques. A la période glaciaire, un fleuve puissant coula dans cette plaine. Après l'assèchement de ce cours d'eau, sur ses sédiments de cailloutis, de sable, d'argile poussa d'abord la végétation rabougrie d'une lande avant de donner naissance à une multitude d'arbres qui forment aujourd'hui l'un des plus vastes massifs sylvestres de France : la forêt de Chaux.

¹ Dans la proche région de Champagnole.



A l'époque glaciaire un fleuve puissant, torrentueux, coulait à la place où se trouve aujourd'hui la forêt.



Le colossal soulèvement des Alpes se répercuta sur des centaines de kilomètres autour du massif.



La formidable poussée tellurique se manifesta dans le Jura, notamment par le surgissement du « Chapeau de Gendarme ».





Après le déplacement vers le nord-est du gigantesque fleuve qui coulait sur le site de la future forêt, une lande aride recouvrit la région.

Puis, au cours du temps, les arbres s'enracinèrent sur le lit de cailloutis de l'ancien fleuve.





D'une superficie de 22 000 hectares d'un seul tenant, la forêt de Chaux s'étend sur deux départements : le Jura et le Doubs.

Les anciens appelaient ces étendues boisées de feuillus denses « la forêt qui n'en finit pas ». Elle couvre un territoire de 22 000 hectares d'un seul tenant et s'étend à la fois sur les départements du Jura et du Doubs. Vu d'en haut, cet immense océan vert qui moutonne à l'infini est d'une magnificence à couper le souffle. Avec ses lointains de cendres bleues, c'est un espace démesuré où l'âme se sent purifiée, libérée de toutes contraintes terrestres.



Immense, épaisse, la forêt se développa de millénaire en millénaire.



Les hommes de la Préhistoire trouvèrent ces sous-bois si profonds, si mystérieux, qu'ils n'osèrent pas s'y aventurer.



Avec son espace démesuré, la forêt était considérée comme illimitée par les anciens.



Comparé à celui du big-bang originel, le début du peuplement de ce domaine forestier est relativement récent puisqu'il remonte à environ 15 000 ans. C'est au Paléolithique supérieur que les premiers hommes s'y sont installés. C'étaient des chasseurs cueilleurs arrivés d'on ne sait où à la suite d'une longue migration. Ils vécurent à la lisière de la forêt sans oser s'y aventurer tellement elle était épaisse et qu'ils craignaient de s'y perdre. A l'époque dite de la pierre taillée, ils trouvèrent refuge dans les grottes de Ranchot, de Rochefort-sur-Nenon et de «Capypso» près d'Azans. Malgré la rusticité de leurs armes, leur quête de nourriture fut fructueuse car la basse vallée du Doubs était poissonneuse, très giboyeuse. Ils chassèrent le mammoth, l'ours, le bœuf musqué, les cervidés, le sanglier... Ils trouvèrent aussi d'abondants compléments alimentaires dans la cueillette des champignons, des baies sauvages.



Au Paléolithique supérieur, il y a environ 15 000 ans, les premiers hommes s'installèrent dans les grottes de la région. C'étaient des «chasseurs cueilleurs».



De nos jours
encore, la
forêt demeure
toujours
giboyeuse,
peuplée
de cerfs, de
chevreuils,
de sangliers...





Les hommes de la Préhistoire parvinrent à survivre à une époque au climat rude en vivant du produit de leur chasse, de leur pêche et des ressources végétales que leur offrait la forêt.



Les millénaires se succédèrent encore jusqu'à l'époque où les hommes de la Préhistoire surent fabriquer des armes et des outils en fer. Ils s'attaquèrent dès lors au défrichage des orées forestières puis s'installèrent dans des clairières pour y créer des espaces cultivables et des lieux de pâturages. Non sans appréhensions, ils continuèrent aussi à tracer les premiers sentiers à travers les futaies ténébreuses mais sans oser s'éloigner vraiment des lisières.



Lorsqu'ils surent fabriquer des outils en fer, les hommes préhistoriques s'attaquèrent au premier défrichage de la forêt pour y pratiquer quelques brèches afin de créer des espaces cultivables et de modestes pâturages mais sans oser encore s'aventurer très profondément à l'intérieur du massif.

A l'époque de la Tène, au IV^e siècle avant Jésus-Christ, des tribus en provenance d'Europe centrale arrivèrent dans cette région de plaine et de forêts. Il s'agissait des Celtes. Ils ne tardèrent pas à étendre leur domination sur toutes les provinces de l'est et s'y implantèrent. Leurs grands prêtres, les druides, y propagèrent une religion aux rites étranges célébrés sous les ombrages des chênes séculaires. C'est de cette époque que date l'admiration quasi mystique que les Franc-Comtois, les Bourguignons portent encore de nos jours à ces arbres vénérables.



Venus du sud de l'Allemagne, les Celtes commencèrent à se répandre à travers la Gaule transalpine. Ils se fixèrent dans le nord du Jura et y apportèrent leur civilisation déjà fort avancée.

